

Forêts



Dans les forêts de Bassins, les bûcherons abattent les mélèzes dont le bois garnira les façades de la salle de gym. ALAIN ROUËCHE

Bassins construit avec sa propre filière du bois

La Commune a fait de sa nouvelle salle de gym un exemple de valorisation du bois local

Madeleine Schürch

Depuis des années, Bassins, l'une des plus grandes communes forestières de l'Ouest vaudois, tente de valoriser son bois, non seulement dans l'énergie de chauffage mais aussi dans la construction de ses bâtiments. Un pari difficile, sachant qu'il manque sur place des entreprises capables de transformer cette matière première. Elle a pourtant relevé le défi en imposant au constructeur de sa nouvelle salle de gymnastique de strictes conditions. «Nous avons utilisé 90% de bois suisse et assuré une traçabilité quasi totale de sa provenance et de sa transformation», se réjouissait hier le syndic Didier Lohri, à la fin du gros œuvre.

Hier matin, les bûcherons effectuaient la dernière coupe alimentant ce chantier. Douze mélèzes dont le bois, qui sera d'abord séché, puis coupé en planches à la scierie de La Rippe, couvrira les façades du bâtiment. La Com-

mune de Bassins totalise 1050 hectares de forêts, dont elle sort chaque année 6000 m³ de bois d'exploitation. «Cette production nous permettrait de fournir annuellement le bois pour la construction de 10 salles de sport!» relève Amaury Annen, garde forestier du secteur et directeur du Groupement forestier de la Serine.

L'exploitation évolue

Il y a douze ans, le bois communal avait été encore peu utilisé dans la

construction d'une première école. Sa structure était en métal, couverte de bois peint. En 2004, la piscine était dotée d'une carcasse entièrement en bois lamellé-collé. Mais la Commune avait dû recourir à du bois autrichien. En revanche, le bois communal avait été utilisé en sous-œuvre, et surtout pour la couverture extérieure en mélèze, qui a pris en dix ans une belle patine grise. L'étape suivante avait été l'agrandissement de l'école, cette fois avec des éléments préfabriqués en Suisse,

mais dont l'origine n'était pas contrôlée, échangés contre du bois communal.

«Avec la salle de gym, nous avons voulu faire la démonstration que nous avons un potentiel important de matière première, pour autant qu'on dispose d'entreprises capables de suivre la ligne qu'on s'est imposée pour réduire l'énergie grise», explique le syndic. Ainsi, ce sont deux scieries, Zahnd à Rueyres, où Bassins livre son bois, et Desponds à Bulle, qui ont fourni la matière première, et l'entreprise Ducret à Orge qui a fabriqué le lamellé-collé de la charpente. Bassins y a rajouté des poutres rondes tirées de sa forêt, pour imiter l'usage du lamellé-collé et «aussi rappeler que les arbres sont ronds», ironise Didier Lohri. Au final, le coût de l'ouvrage devrait se monter à 3 millions de francs, avec une économie de 10% sur la construction.

Si toute cette gestion forestière est certifiée FSC et PEFC, soit respectueuse de l'environnement, la Commune de Bassins veut encore obtenir les labels fédéraux en matière de construction en bois. «Pour montrer que notre bois est bon, pas seulement pour faire des coffrages, et mieux s'inscrire dans les marchés publics», conclut le syndic.

Pôle régional en panne

● Le Conseil régional du district de Nyon cherche aussi des solutions pour mieux exploiter le bois. Il avait lancé en 2007 l'idée de compléter la filière en soutenant la création d'un pôle bois à La Rippe, autour de la dernière grande scierie de la région, où différentes entreprises de transformation auraient pu s'installer. Or ce projet a été enterré en avril dernier par la nouvelle loi qui soumet les ventes de terrain des agriculteurs à l'impôt sur le revenu. La personne qui était

prête à céder 8000 m² pour ce projet ayant relevé son prix en conséquence, la Sofren, société immobilière du Conseil régional, avait finalement renoncé à ce site. «Nous cherchons toujours un nouveau terrain, en resserrant les possibilités, comme pour les zones artisanales, vers les sorties d'autoroute, confirme l'un de ses membres, Denis Dumarthey. Le dossier a pris du retard, mais nous attendons diverses réponses de propriétaires.»

La Sarraz respire entre deux gros chantiers

Les véhicules peuvent à nouveau traverser le bourg depuis la fin de la réfection de la rue du Chêne. Mais le chantier reprendra en 2016 à la Grand-Rue. L'Exécutif traite les oppositions

Les commerçants du centre de La Sarraz respirent à nouveau. Après de longs mois de travaux assourdissants, la rue du Chêne, artère très fréquentée située dans le prolongement de la Grand-Rue, est à nouveau ouverte à la circulation. «Nous avons tout de suite senti une réelle différence, notre chiffre d'affaires est remonté», constate Pierre-Alain Porchet, propriétaire de l'Hôtel-Restaurant de la Croix-Blanche. C'est que l'établissement installé à la Grand-Rue avait sérieusement pâti du chantier de la rue voisine. En mai dernier, le propriétaire affirmait que les recettes de son restaurant avaient baissé de 30%.

Cela dit, ce répit ne sera que de courte durée, puisque le second volet de ces travaux se déploiera précisément dans la Grand-Rue, qui nécessite également une réfection conséquente. Avec son lot de nuisances à la clé (trafic restreint, bruit, poussière, etc.). Conséquence logique, des opposants sont sortis du bois. «Nous avons

reçu sept oppositions, que nous sommes en train de traiter, indique Rosa Mischler, syndique. Nous espérons que les travaux pourront commencer en 2016, s'il n'y a pas de recours.»

Quoi qu'il en soit, l'Exécutif n'entend pas laisser les opposants

«Nous espérons que les travaux de la Grand-Rue pourront commencer en 2016, s'il n'y a pas de recours»

Rosa Mischler

Syndique de La Sarraz

sur le carreau, comme le concède Pierre-Alain Porchet, qui fait lui-même partie des signataires. «Nous sommes entrés en discussion avec la Municipalité, indique l'hôtelier. Elle a pris en compte nos inquiétudes et nous a proposé des arrangements.» N'ayant pas encore répondu officiellement à ces propositions, il n'en dira pas plus. Quant à la présidente de la SIC de La Sarraz, Simone Clerc, elle n'a pas souhaité s'exprimer sur ce dossier épineux. **N.R.**

Chavannes-Centre sort de onze mois de travaux

Le centre commercial de Chavannes-de-Bogis a été rénové. Plus de 19 millions de francs ont été investis

Le centre commercial de Chavannes-de-Bogis est arrivé au terme d'un long chantier. Depuis le début de l'année, quatorze enseignes ont rénové leur boutique ou magasin, sur la demande des responsables du centre lui-même. «Pour conserver une qualité premium des espaces commerciaux, ceux-ci doivent se régénérer» souligne Charles-Antoine Kohler, directeur du lieu.

L'enjeu est de préserver son attrait pour la clientèle internationale et aisée de la région, notamment. Pour cela, plus de 19 millions de francs ont été investis, dont 15 millions exclusivement pour Manor. Qui a agrandi de 300 m² sa surface alimentaire, qui atteint désormais 2540 m², et a réaménagé son volet non alimentaire et son restaurant.

Dans l'opération, le centre commercial joue une carte importante, alors que la concurrence

s'est intensifiée depuis l'ouverture à Divonne-les-Bains, à quelques kilomètres de l'autre côté de la frontière, d'un Carrefour tout neuf. Depuis le début de l'année, ses horaires ont aussi été élargis le samedi, avec une fermeture à 19 h au lieu de 18 h. «Cette évolution correspond à une demande de la clientèle, note Selim Arcan, directeur de Manor Chavannes. Le chiffre d'affaires du samedi a augmenté de 5% à 10% en une année.»

«Nous devons nous différencier de nos concurrents principaux, qui restent Migros et Coop, précise Jean-Charles Kohler. Nous jouons la carte premium en offrant une qualité de service, d'infrastructures et d'accueil. Premium signifie qualité et non cherté.» Il n'empêche, s'il est possible de dénicher des bonnes affaires, on trouve plutôt des produits d'une gamme supérieure. Le comptoir Planet Caviar, installé depuis dix-huit mois, ou le grand distributeur automatique de Nespresso (le premier en Suisse) permettront toujours aux clients de vivre une expérience d'achat exclusive. **R.E.**

PUBLICITÉ

(24)heures

Partenaire média

B
THÉÂTRE DE BEAUSOBRE
POP FOLK
26 NOVEMBRE
IRMA
Location: 021 804 97 16
www.beausobre.ch
www.fnac.ch

Nyon Zone industrielle privée de courant

Cette fois, ce n'est pas une corneille, mais une fausse manœuvre, qui a provoqué une coupure de courant dans la zone industrielle de la Vuarpillière et de l'Asse, au nord de la ville. Hier, un électricien qui effectuait une mise à terre d'un tronçon, pour permettre des travaux de rénovation du réseau, a fait un erreur de manipulation. Le court-circuit a fait sauter une série de sécurités, entraînant une coupure en chaîne. La panne, qui a affecté de nombreuses entreprises, a duré vingt-cinq minutes. Le courant était rétabli à 10 h. **M.S.**

Begnins Course-poursuite sur l'A1

Deux hommes ont été surpris hier vers 13 h par un témoin à proximité d'une villa à Begnins et ont pris la fuite à bord d'un véhicule avec des plaques françaises. Repérés sur l'autoroute A1 par des patrouilles de gendarmerie, ils ont tenté de se soustraire à leur interpellation et une course-poursuite s'est engagée en direction de Genève. En collaboration avec la police cantonale de Genève et les gardes-frontière, les deux hommes ont été interpellés à la Châtelaine (GE). Ils sont actuellement à disposition des enquêteurs vaudois. **M.O.**

Collège en feu



Un incendie s'est déclaré hier vers 13 h au collège Marcel Anthonioz, à Divonne-les-Bains. Le feu a pris dans la toiture de l'une des ailes de l'établissement scolaire. «Dix-sept enfants se trouvaient dans le bâtiment à ce moment-là, mais ils ont pu être évacués et personne n'a été blessé», affirme Pierre-Yves Corthésy, commandant du SDIS Nyon-Dôle, venu en renfort. Une enquête devra déterminer les causes du sinistre. **N.R.**

Troc automnal

Aubonne L'Association des parents d'élèves Aubonne-Gimel-Etoy organise le traditionnel troc d'automne, demain de 18 h à 20 h, à la salle polyvalente du Chêne. Jeux, habits, DVD ou encore articles de ski chercheront preneur. Informations sur www.aubonne.ch. **L.B.**

Marché de Noël

Cottens Le traditionnel marché de Noël aura lieu dès demain et jusqu'à dimanche dans le village. Au total, quatorze exposants, dont quatre nouveaux, participeront à cet événement qui aura lieu à la salle villageoise. A noter qu'une cantine extérieure sera installée pour permettre aux visiteurs de se restaurer. **L.B.**